



**PARLEMENT BRUXELLOIS
BRUSSELS PARLEMENT**

**PARLEMENT
DE LA RÉGION DE
BRUXELLES-CAPITALE**

**BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK
PARLEMENT**

**Compte rendu intégral
des interpellations et
des questions orales**

**Integraal verslag
van de interpellaties en
mondeling vragen**

**Commission chargée des Questions
européennes**

**Commissie belast met de Europese
Aangelegenheden**

**RÉUNION DU
LUNDI 8 JANVIER 2018**

**VERGADERING VAN
MAANDAG 8 JANUARI 2018**

Le **Compte rendu intégral** contient le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions - *imprimées en italique* - sont publiées sous la responsabilité du service des comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

Publication éditée par le
Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale
Direction des comptes rendus
tél 02 549 68 02
fax 02 549 62 12
e-mail criv@parlement.brussels

Les comptes rendus peuvent être consultés à l'adresse
www.parlement.brussels/

Het **Integraal verslag** bevat de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling - *cursief gedrukt* - verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

Publicatie uitgegeven door het
Brussels Hoofdstedelijk Parlement
Directie verslaggeving
tel 02 549 68 02
fax 02 549 62 12
e-mail criv@parlement.brussels

De verslagen kunnen geconsulteerd worden op
www.parlement.brussels/

SOMMAIRE**QUESTION ORALE** 5

Question orale de M. André du Bus de Warnaffe 5

à M. Rudi Vervoort, ministre-président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, du Développement territorial, de la Politique de la ville, des Monuments et Sites, des Affaires étudiantes, du Tourisme, de la Fonction publique, de la Recherche scientifique et de la Propreté publique,

et à M. Guy Vanhengel, ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Finances, du Budget, des Relations extérieures et de la Coopération au développement,

concernant "le CETA, l'accord de libre-échange transatlantique".

INTERPELLATION 10

Interpellation de M. Julien Uyttendaele 10

à M. Guy Vanhengel, ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Finances, du Budget, des Relations extérieures et de la Coopération au développement,

et à Mme Cécile Jodogne, secrétaire d'État à la Région de Bruxelles-Capitale, chargée du Commerce extérieur et de la Lutte contre l'incendie et l'Aide médicale urgente,

INHOUD**MONDELINGE VRAAG** 5

Mondelinge vraag van de heer André du Bus de Warnaffe 5

aan de heer Rudi Vervoort, minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Territoriale Ontwikkeling, Stedelijk Beleid, Monumenten en Landschappen, Studentenaangelegenheden, Toerisme, Openbaar Ambt, Wetenschappelijk Onderzoek en Openbare Netheid,

en aan de heer Guy Vanhengel, minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Financiën, Begroting, Externe Betrekkingen en Ontwikkelings-samenwerking,

betreffende "het transatlantisch vrijhandelsakkoord CETA".

INTERPELLATIE 10

Interpellatie van de heer Julien Uyttendaele 10

tot de heer Guy Vanhengel, minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Financiën, Begroting, Externe Betrekkingen en Ontwikkelings-samenwerking,

en tot mevrouw Cécile Jodogne, staatssecretaris van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Buitenlandse Handel en Brandbestrijding en Dringende Medische Hulp,

concernant "l'accord de libre-échange JEFTA et ses répercussions en Région bruxelloise".

betreffende "het JEFTA-vrijhandelsakkoord en de gevolgen daarvan voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest".

Discussion – Orateurs :

14

Bespreking – Sprekers:

14

Mme Zoé Genot (Ecolo)

Mevrouw Zoé Genot (Ecolo)

M. Emmanuel De Bock (DéFI)

De heer Emmanuel De Bock (DéFI)

Mme Jacqueline Rousseaux (MR)

Mevrouw Jacqueline Rousseaux (MR)

M. Armand De Decker (MR)

De heer Armand De Decker (MR)

M. Guy Vanhengel, ministre

De heer Guy Vanhengel, minister

M. Julien Uyttendaele (PS)

De heer Julien Uyttendaele (PS)

*Présidence : M. Charles Picqué, président.
Voorzitterschap: de heer Charles Picqué, voorzitter.*

QUESTION ORALE

M. le président.- L'ordre du jour appelle la question orale de M. du Bus de Warnaffe.

QUESTION ORALE DE M. ANDRÉ DU BUS DE WARNAFFE

À M. RUDI VERVOORT, MINISTRE-PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, CHARGÉ DES POUVOIRS LOCAUX, DU DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL, DE LA POLITIQUE DE LA VILLE, DES MONUMENTS ET SITES, DES AFFAIRES ÉTUDIANTES, DU TOURISME, DE LA FONCTION PUBLIQUE, DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET DE LA PROPRIÉTÉ PUBLIQUE,

ET À M. GUY VANHENGEL, MINISTRE DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, CHARGÉ DES FINANCES, DU BUDGET, DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET DE LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT,

concernant "le CETA, l'accord de libre-échange transatlantique".

M. le président.- Le ministre Guy Vanhengel répondra à la question orale.

La parole est à M. du Bus de Warnaffe.

M. André du Bus de Warnaffe (cdH).- Vous souriez beaucoup, M. le président, mais moi, je ris un peu moins.

Je regrette de voir l'agenda de cette commission accuser un tel retard. Certaines questions ont été déposées il y a plusieurs mois : la mienne l'a été au mois de mai, tandis que celle de M. Uyttendaele a été prise en considération au mois

MONDELINGE VRAAG

De voorzitter.- Aan de orde is de mondelinge vraag van de heer du Bus de Warnaffe.

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER ANDRÉ DU BUS DE WARNAFFE

AAN DE HEER RUDI VERVOORT, MINISTER-PRESIDENT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING, BELAST MET PLAATSELIJKE BESTUREN, TERRITORIALE ONTWIKKELING, STEDELIJK BELEID, MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN, STUDENTEN-AANGELEGENHEDEN, TOERISME, OPENBAAR AMBT, WETENSCHAPPELIJK ONDERZOEK EN OPENBARE NETHEID,

EN AAN DE HEER GUY VANHENGEL, MINISTER VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING, BELAST MET FINANCIËN, BEGROTING, EXTERNE BETREKKINGEN EN ONTWIKKELINGS-SAMENWERKING,

betreffende "het transatlantisch vrijhandelsakkoord CETA".

De voorzitter.- Minister Guy Vanhengel zal de mondelinge vraag beantwoorden.

De heer du Bus de Warnaffe heeft het woord.

De heer André du Bus de Warnaffe (cdH) (in het Frans).- Ik betreur dat deze commissie niet vaker vergadert. Heel wat vragen werden maanden geleden ingediend. Mijn vraag dateert van mei en de interpellatie van de heer Uyttendaele van september. Het is onaanvaardbaar dat die nu pas worden behandeld.

de septembre.

Je ne vais pas me borner, début janvier, à lire une question dont la réponse a déjà été amplement commentée dans la presse. Cette commission, qui rassemble pas mal de parlementaires, a pourtant tout son sens et mériterait une activité plus soutenue. Son rythme devrait davantage correspondre à l'agenda des questions posées.

M. le président.- C'est simple, depuis que je suis président, je remarque que nous nous donnons progressivement la mort ! En effet, il y a un véritable abus en termes d'interpellations et de questions orales - j'ai pu en mesurer l'ampleur au Bureau ce midi -, dont le gouvernement est aussi victime. En effet, on interpelle sur tout et n'importe quoi !

Le contrôle parlementaire doit s'exercer, mais j'ai l'impression que ce n'est pas tant le contrôle politique que l'on vise, que le fait de pouvoir disposer de bonnes statistiques en matière d'interventions et de questions orales.

Il nous faut dès lors revoir notre système de fonctionnement général, car nous ne disposons que du lundi après-midi pour traiter de ces matières. En effet, compte tenu du nombre de commissions et des travaux qui y ont cours, nous ne pouvons pas consacrer un deuxième après-midi aux affaires européennes.

Il s'agit donc d'un malaise général dont j'aimerais un jour parler, à têtes reposées, à notre Bureau. Nous avons encore pu le constater ce matin en prenant connaissance du nombre invraisemblable d'interpellations et de questions orales. Cela ne va pas, tant il est vrai que la quantité ne fait pas la qualité. C'est le moins que l'on puisse dire.

Nous sommes donc un peu victimes de ce système. Peut-être conviendrait-il de mieux hiérarchiser les thèmes et d'établir une distinction entre interpellations de premier ou deuxième niveau, ou de voir dans quelle mesure il serait possible de déroger à la chronologie de l'agenda en fonction de l'actualité. C'est mon sentiment.

La parole est à M. De Bock.

De voorzitter.- Er worden zoveel interpellaties en mondelinge vragen over willekeurige onderwerpen ingediend dat we niet alleen de regering overbelasten maar ook de werking van het parlement belemmeren.

Ik heb de indruk dat de parlementsleden niet zozeer hun politieke controle willen uitoefenen, maar gewoon goed willen scoren door aan te tonen dat ze veel vragen hebben gesteld. Kwantiteit staat evenwel niet altijd synoniem voor kwaliteit.

We zouden onze algemene werking moeten aanpassen. Misschien moeten we de thema's beter ordenen of de mogelijkheid inbouwen om af te wijken van de volgorde van de ingediende vragen en interpellaties als de actualiteit dat vereist.

De heer De Bock heeft het woord.

M. Emmanuel De Bock (DéFI).- Je ne serai pas long. Je comprends la frustration de certains députés. J'ai moi-même déjà été frustré au sujet d'autres textes, car nous ne savons pas quelle est la meilleure manière d'obtenir une réponse le plus rapidement possible dans le cadre du contrôle parlementaire que nous exerçons et pour lequel nous sommes concurrents.

À la décharge du ministre, des autres collègues et de vous-même, je tiens tout de même à rappeler que nous avons énormément travaillé sur des textes législatifs, des projets et des propositions conjointes, qui ont été déposés ces derniers mois. Je crois que nous n'avons jamais autant légiféré et peut-être convient-il donc de relativiser.

Certes, je reconnais que la situation est frustrante et il ne faut pas relativiser outre mesure, mais les membres de cette commission ont énormément travaillé, tant sur le budget que sur l'ensemble des textes votés ces trois derniers mois en matière de bonne gouvernance et de transparence. Voilà peut-être un moyen de relativiser notre propre frustration.

M. André du Bus de Warnaffe (cdH).- Nous allons en rester là, mais c'est aussi une question de bon sens. C'est tout. J'ai dit ce que j'avais à dire et j'ai bien pris note de votre réponse. Celle-ci nécessitera sans doute une réflexion en Bureau, de manière à ce que nous convenions du fait qu'au risque de ne plus être pertinentes, les questions ne pourront, à l'avenir, pas accuser un retard de cette ampleur.

M. le président.- Revenons-en au sujet de votre question orale, M. du Bus de Warnaffe.

M. André du Bus de Warnaffe (cdH).- Comme vous le savez, l'accord intrabelge sur le CETA (Comprehensive Economic and Trade Agreement, Accord économique et commercial global) conclu en octobre dernier prévoit d'interroger la Cour de justice de l'Union européenne sur la compatibilité du mécanisme d'arbitrage des différends avec le droit européen. Mon groupe politique reste extrêmement attentif aux différents éléments et balises obtenus lors de ces négociations intrabelges.

De heer Emmanuel De Bock (DéFI) (in het Frans).- *Ik begrijp de frustratie van bepaalde parlementsleden, maar bij wijze van verontschuldiging van de minister, de andere collega's en uzelf wil ik aanvoeren dat wij de voorbije maanden heel veel wetgevend werk hebben verricht.*

De heer André du Bus de Warnaffe (cdH) (in het Frans).- *Dit is ook een kwestie van gezond verstand. Als vragen en interpellaties met te veel vertraging worden behandeld, zijn ze niet langer relevant. Dit probleem zou inderdaad in het Bureau moeten worden aangekaart.*

De voorzitter.- Gelieve over te gaan naar het onderwerp van uw vraag, mijnheer du Bus de Warnaffe.

De heer André du Bus de Warnaffe (cdH) (in het Frans).- *Overeenkomstig het intern Belgisch akkoord over het CETA-vrijhandelsakkoord zou aan het Europees Hof van Justitie worden gevraagd of het arbitragesysteem verenigbaar is met het Europese recht.*

Waals minister-president Paul Magnette heeft op 8 maart herhaald dat hij het CETA niet zal ratificeren als de negentien verbintenissen van het interne Belgisch akkoord niet worden nagekomen.

Par ailleurs, dans un article du 8 mars dernier, le ministre-président wallon, Paul Magnette, a rappelé que "si les dix-neuf engagements que nous avons obtenus lors des négociations ne sont pas rencontrés, nous ne ratifierons pas le CETA".

La saisine de la Cour de justice est un élément technique et juridique important, mais également une condition sine qua non pour que certaines entités fédérées autorisent l'avancement de ce traité.

Où en est actuellement la procédure de saisine de la Cour de justice ? Quel est le calendrier prévu ? Quelles démarches la Région a-t-elle entreprises ? Quelles sont les questions qui seront précisément posées à la Cour ? Si la demande n'a pas encore été formulée, pouvez-vous nous expliquer les raisons de ce retard ? Le 16 mai dernier, la Cour a rendu son avis sur le traité de libre-échange entre l'Union européenne et la République de Singapour. Cet avis laisse entendre le caractère mixte du traité.

Les parlements des États membres gardent une compétence uniquement pour la ratification des parties mixtes du traité de libre-échange. Confirmez-vous les informations sur l'avis de la Cour concernant le traité entre l'Union européenne et Singapour ? Quel impact cet avis aura-t-il sur le processus de ratification du CETA ?

En outre, nous avons appris dans l'édition du 8 septembre 2017 du quotidien Le Soir que : "la Belgique a officiellement saisi la Cour de justice de l'Union européenne pour lui demander de vérifier la conformité de l'accord de libre-échange entre l'Union et le Canada avec le droit européen, a-t-on appris vendredi auprès de la juridiction. La demande d'avis a été déposée jeudi en fin d'après-midi." Début septembre, donc.

Connaissions-nous la réponse de la Cour de justice de l'Union européenne ?

M. le président.- La parole est à M. Vanhengel.

M. Guy Vanhengel, ministre.- À la suite de l'accord intrabelge relatif au CETA, le

De vraag aan het Hof van Justitie is dus niet alleen een belangrijk technisch en juridisch element, maar ook een absolute voorwaarde voor bepaalde beleidsniveaus om verder deel te nemen aan het verdrag.

Hoever staat de procedure bij het Hof van Justitie? Wat is het tijdschema? Welke stappen heeft het gewest ondernomen? Welke vragen zullen precies aan het Hof worden gesteld? Als de vraag nog niet is ingediend, wat zijn dan de redenen van die vertraging?

Op 16 mei heeft het Hof geoordeeld dat het vrijhandelsverdrag tussen de Europese Unie en de republiek Singapore een gemengd karakter heeft en dat de parlementen van de lidstaten enkel bevoegd zijn voor de ratificatie van de gemengde delen van dat vrijhandelsakkoord. Kunt u dat bevestigen? Welke impact zal dat advies hebben op de ratificatie van het CETA?

Volgens Le Soir van 8 september 2017 heeft België begin september officieel aan het Europees Hof van Justitie gevraagd om na te gaan of het vrijhandelsakkoord tussen de Europese Unie en Canada in overeenstemming is met het Europese recht. Is het antwoord van het Hof al bekend?

De voorzitter.- De heer Vanhengel heeft het woord.

De heer Guy Vanhengel, minister (in het Frans).- Ingevolge het interne Belgische akkoord

gouvernement fédéral a entrepris de réunir les entités fédérales et fédérées pour préparer un projet de demande d'avis auprès de la Cour de justice de l'Union européenne (CJUE) concernant la compatibilité de l'Investment Court System - qui permet de régler les différends entre investisseurs privés et États - avec les traités européens.

La demande d'avis est formulée comme suit : "L'accord économique et commercial global entre le Canada, d'une part, et l'Union européenne et ses États membres, d'autre part, signé à Bruxelles le 30 octobre 2016, est-il, en son chapitre 8 (consacré aux investissements), section F (consacrée au règlement des différends relatifs aux investissements entre investisseurs et États), compatible avec les traités, en ce compris les droits fondamentaux ?"

Le texte finalisé a été soumis au Comité de concertation du 6 septembre et transmis le lendemain à la CJUE.

À la suite de l'avis rendu par la CJUE sur le traité entre l'Union européenne et Singapour, je puis vous confirmer que les dispositions de l'accord relatives aux investissements étrangers autres que directs ainsi que celles relatives au règlement des différends entre investisseurs et États ne relèvent pas de la compétence exclusive de l'Union européenne, de sorte que l'accord ne peut pas être conclu en l'état sans la participation des États membres.

On peut donc conclure, *mutatis mutandis*, que cet avis confirme le caractère mixte du CETA et la participation des États membres, en ce qui concerne les investissements étrangers autres que directs, et le règlement des différends entre investisseurs et États.

M. le président.- La parole est à M. du Bus de Warnaffe.

M. André du Bus de Warnaffe (cdH).- La Cour de justice a donc bel et bien été saisie et vous avez donné le libellé de la question qui lui a été posée. Avez-vous une idée du délai que prendra la Cour pour rendre son avis ?

over het CETA bracht de federale regering de verschillende beleidsniveaus samen om de genoemde vraag aan het Europees Hof van Justitie over het arbitragemechanisme voor te bereiden. De definitieve tekst werd op 6 september aan het Overlegcomité voorgelegd en op 7 september bij het Europees Hof van Justitie ingediend.

De vraag luidt of hoofdstuk 8 (over investeringen), afdeling F (over beslechting van investeringsgeschillen tussen investeerders en staten) van het CETA verenigbaar is met de Europese verdragen, met inbegrip van de fundamentele rechten.

Inzake het verdrag met Singapore oordeelde het Hof dat de bepalingen over de indirecte buitenlandse investeringen en de beslechting van geschillen tussen investeerders en staten niet onder de exclusieve bevoegdheid van de Europese Unie vallen, waardoor de goedkeuring van de lidstaten vereist is.

We kunnen mutatis mutandis stellen dat dit advies ook voor het CETA geldt.

De voorzitter.- De heer du Bus de Warnaffe heeft het woord.

De heer André du Bus de Warnaffe (cdH) (in het Frans).- Wanneer mogen we het antwoord van het Hof verwachten?

M. Guy Vanhengel, ministre.- La Cour de justice européenne n'est pas très différente des tribunaux belges.

M. André du Bus de Warnaffe (cdH).- Elle est aussi surchargée ?

M. Guy Vanhengel, ministre.- Je ne sais pas, mais elle ne fixe pas de délais pour rendre ses avis.

M. André du Bus de Warnaffe (cdH).- Nous suivrons cela d'une façon ou d'une autre.

- *L'incident est clos.*

INTERPELLATION

M. le président.- L'ordre du jour appelle l'interpellation de M. Uyttendaele.

INTERPELLATION DE M. JULIEN UYTENDAELE

À M. GUY VANHENGEL, MINISTRE DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, CHARGÉ DES FINANCES, DU BUDGET, DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET DE LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT,

ET À MME CÉCILE JODOGNE, SECRÉTAIRE D'ÉTAT À LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, CHARGÉE DU COMMERCE EXTÉRIEUR ET DE LA LUTTE CONTRE L'INCENDIE ET L'AIDE MÉDICALE URGENTE,

concernant "l'accord de libre-échange JEFTA et ses répercussions en Région bruxelloise".

M. le président.- Le ministre Guy Vanhengel répondra à l'interpellation.

De heer Guy Vanhengel, minister (*in het Frans*).- *Het Europees Hof van Justitie verschilt op dat vlak niet sterk van de Belgische rechtbanken.*

De heer André du Bus de Warnaffe (cdH) (*in het Frans*).- *Is het Hof ook overbelast?*

De heer Guy Vanhengel, minister (*in het Frans*).- *Dat weet ik niet, maar het Hof werkt niet met dwingende termijnen.*

De heer André du Bus de Warnaffe (cdH) (*in het Frans*).- *We zullen dit dossier blijven volgen.*

- *Het incident is gesloten.*

INTERPELLATIE

De voorzitter.- Aan de orde is de interpellatie van de heer Uyttendaele.

INTERPELLATIE VAN DE HEER JULIEN UYTENDAELE

TOT DE HEER GUY VANHENGEL, MINISTER VAN DE BRUSSELSSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING, BELAST MET FINANCIËN, BEGROTING, EXTERNE BETREKKINGEN EN ONTWIKKELINGS-SAMENWERKING,

EN TOT MEVROUW CÉCILE JODOGNE, STAATSSECRETARIS VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST, BELAST MET BUITENLANDSE HANDEL EN BRANDBESTRIJDING EN DRINGENDE MEDISCHE HULP,

betreffende "het JEFTA-vrijhandelsakkoord en de gevolgen daarvan voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest".

De voorzitter.- Minister Guy Vanhengel zal de interpellatie beantwoorden.

La parole est à M. Uyttendaele.

M. Julien Uyttendaele (PS). - Le JEFTA (Japan-European Union Free Trade Agreement, accord de libre-échange entre l'Union européenne et le Japon) est d'une extrême importance, car il couvre plus d'un tiers de l'économie mondiale. En outre, ces traités de nouvelle génération constituent à chaque fois des précédents qui influenceront les futurs traités négociés dans ce domaine.

Au moyen de ce traité, l'Union européenne propose une baisse des tarifs agricoles japonais, notamment sur les œufs, le fromage et le vin, tandis que le Japon souhaite une baisse des tarifs automobiles européens. Ce gigantesque accord de commerce et d'investissement devrait donc soutenir ces grands secteurs d'exportation chez les deux partenaires.

Cependant, il appert que cet accord est construit sur le modèle des accords commerciaux tels que celui mis en œuvre pour le CETA (Comprehensive Economic and Trade Agreement, accord économique et commercial global), c'est-à-dire des accords ne se limitant pas aux seules questions tarifaires, mais mettant également en place des clauses d'arbitrage investisseur-État, principalement en faveur des investisseurs étrangers et des droits des entreprises transnationales, sans prévoir des mécanismes de sanctions en cas de transgression des normes sociales et environnementales.

Même si cet accord se situe au stade de sa conclusion politique, il est certain que des points décisifs resteront à négocier, comme ceux que je viens d'évoquer, ou encore en matière de protection de la vie privée des personnes. Je rappelle que, dans le cas du CETA, la Commission européenne a mis en œuvre un mécanisme d'ICS (Investment Court System, système juridictionnel des investissements) plutôt que le traditionnel ISDS (Investor-to-State Dispute Settlement, règlement des différends entre investisseurs et États). En outre, elle s'est engagée à installer une cour multilatérale permanente sur l'investissement, pour apporter plus de transparence et de stabilité.

Dans ce contexte, un autre élément important intervenu il y a peu doit retenir toute notre

De heer Uyttendaele heeft het woord.

De heer Julien Uyttendaele (PS) *(in het Frans).* - Het vrijhandelsakkoord Jefta (Japan-European Union Free Trade Agreement) is uitermate belangrijk, want het betreft meer dan een derde van de wereldeconomie. Bovendien beïnvloeden verdragen van de nieuwe generatie ook toekomstige onderhandelingen.

Onder het verdrag stelt de Europese Unie voor om de Japanse importtarieven voor landbouwproducten als eieren, kaas en wijn te laten zakken, terwijl Japan eist dat Europa de tarieven voor de import van auto's verlaagt. Het gigantische handels- en investeringsakkoord zou dus moeten leiden tot exportsteun voor belangrijke sectoren van beide partners.

Nochtans blijkt het akkoord niet alleen over tariefafspraken te gaan en ook arbitrageclausules ten voordele van buitenlandse investeerders en internationale ondernemingen te bevatten, zonder sancties in geval van overtreding van sociale regels en milieunormen.

Ook al zit het akkoord in de politieke eindfase, over de belangrijkste punten moet nog worden onderhandeld. In het geval van het Comprehensive Economic and Trade Agreement (CETA) heeft de Europese Commissie een Investment Court System (ICS) opgezet. Bovendien heeft ze zich ertoe verbonden een permanente multilaterale investeringsrechtbank op te richten die voor meer transparantie en stabiliteit moet zorgen.

Op 16 mei 2017 heeft het Hof van Justitie van de Europese Unie een advies uitgebracht over de conformiteit van het vrijhandelsakkoord tussen de Europese Unie en Singapore, dat op veel punten overeenstemt met het CETA en het Jefta. Het brengt duidelijkheid over een heel aantal aspecten van het gemeenschappelijke handelsbeleid.

Het Hof van Justitie van de Europese Unie zegt dat de internationale uitwisselingen in het kader van de gemeenschappelijke handelspolitiek onderworpen zijn aan de naleving van de verplichtingen van de Europese Unie en haar lidstaten inzake werknemers- en milieurechten, zoals overeenkomsten van de International Labour

attention. Nous venons d'en parler. Le 16 mai 2017 en effet, la Cour de justice de l'Union européenne (CJUE) a rendu un avis sur la conformité de l'Accord de libre-échange entre l'Union européenne et Singapour, à bien des égards similaire au CETA et au JEFTA. Il est très éclairant sur bien des aspects de la Politique commerciale commune (PCC).

La CJUE dit pour droit que les échanges internationaux réalisés dans le cadre de la PCC sont soumis au respect des obligations de l'Union européenne et de ses États membres en matière de droits des travailleurs et de l'environnement, comme les conventions de l'Organisation internationale du travail (OIT) ou le récent accord de Paris. Ces engagements sont d'ailleurs repris dans l'accord entre l'Union européenne et Singapour.

Concernant l'ISDS à proprement parler, la CJUE dit dans son avis qu'un tel mécanisme ne saurait être instauré par l'Union européenne dans le cadre de ses compétences exclusives en matière de commerce sans le consentement des États membres. Il s'agit donc bien d'une compétence partagée qui donnera lieu à une ratification de la part de chaque État membre et donc, en Belgique, des Régions et de la Commission communautaire française (Cocof).

Dès lors, il est clair, pour mon groupe, que l'on ne peut plus adopter de traités de libre-échange n'offrant pas au minimum les garanties négociées pour le CETA et reprises dans la Déclaration de Namur. Celle-ci constitue pour mon parti le vademecum pour tous les accords à venir. Je vous rappelle en outre la résolution que nous avons votée dans cette assemblée.

Or, nous savons qu'en l'état des discussions en cours, le Japon ne veut pas de ce mécanisme de prudence et de protection, si bien que les firmes transnationales pourraient se dédouaner de toute responsabilité si elles venaient à estimer que leurs profits sont affectés par l'adoption de législations précises, notamment en matière sociale et environnementale.

Le JEFTA entend également réguler la coopération réglementaire pour contrevenir aux possibilités d'avoir des réglementations

Organization (ILO) en het recente akkoord van Parijs. Beide verbintenissen zijn trouwens opgenomen in het akkoord tussen de Europese Unie en Singapore.

Over het Investor-to-State Dispute Settlement (ISDS) zegt het Hof van Justitie dat de Europese Unie zo'n systeem niet kan invoeren zonder de instemming van alle afzonderlijke lidstaten. Het gaat dus wel degelijk om een gedeelde bevoegdheid die aanleiding geeft tot ratificatie door elke lidstaat. In België moeten dus ook de gewesten en de Franse Gemeenschapscommissie hun fiat geven.

Mijn fractie vindt dan ook dat we geen vrijhandelsakkoorden meer kunnen goedkeuren, als ze niet ten minste de CETA-garanties omvatten. Bovendien wil ik u ook nog wijzen op de resolutie die het parlement over dat onderwerp heeft aangenomen.

We weten dat Japan in de huidige staat van de besprekingen niets voelt voor een beschermingsmechanisme, zodat internationale ondernemingen zich aan elke vorm van verantwoordelijkheid kunnen onttrekken als ze van mening zijn dat hun winsten in het gedrang komen door sociale regels en milieuwetten.

Jefta is ook bedoeld om de reglementaire samenwerking te regelen teneinde te voorkomen dat er regels worden opgesteld die de louter commerciële logica en het vrije verkeer van diensten kunnen bemoeilijken via de bekende negatieve lijsten. Dat betekent dat alle diensten worden geliberaliseerd, behalve de diensten van sectoren die in de bijlage bij het verdrag worden vermeld.

Net zoals bij CETA is er geen impactstudie over Jefta uitgevoerd. Net zoals bij CETA wordt het onderhandelingsmandaat geheim gehouden en worden de onderhandelingen zo discreet mogelijk gevoerd.

Het spreekt voor zich dat er maatregelen nodig zijn om de internationale handel te ondersteunen, maar die mogen het Belgische en Europese sociaal-economische model niet ondermijnen. Sociale normen, milieu- en gezondheidsregels mogen niet op de helling komen te staan in naam

défavorables à la logique purement commerciale et à la libéralisation des services, via le système désormais connu des listes négatives. Ceci implique donc que tous les services seront libéralisés, sauf ceux des secteurs qui figurent dans l'annexe ad hoc du traité, à l'opposé du fonctionnement habituel de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), avec ses listes positives, qui ne libéralisent que les secteurs explicitement engagés.

À l'instar du CETA, aucune étude d'impact préalable n'a été réalisée pour le JEFTA. Comme pour le CETA, le mandat de négociation est, aujourd'hui encore, tenu secret. Comme pour le CETA, les négociations sont menées dans le plus grand secret et l'opacité la plus absolue. À croire que les personnes concernées n'ont pas retenu les leçons du passé !

Au regard de tous ces éléments, il est évident que des mesures doivent être prises pour soutenir le commerce international, qui est un paramètre majeur du développement économique de notre Région, de notre pays, mais aussi de l'Union européenne dans son ensemble. Cependant, elles ne peuvent être adoptées au détriment de notre modèle social et économique belge et européen. De même, les normes sociales, environnementales et sanitaires ne devraient jamais être remises en cause au nom d'une logique capitaliste qui ne tiendrait compte que des notions d'intérêt et de profit. Dans le cadre du processus de négociation en cours, je voudrais dès lors vous poser les questions suivantes.

Comment comptez-vous organiser le débat démocratique nécessaire sur ce traité dans notre assemblée parlementaire ? Suivant quel calendrier ? Quels sont les contacts en cours avec la Commission européenne ? Comment comptez-vous protéger les services d'intérêt économique général (SIEG) et veiller à ce que les autorités régionales conservent leur droit d'organiser des services publics dignes de ce nom ?

Avez-vous prévu la réalisation d'études d'incidences indépendantes en vue d'évaluer les effets sur la compétitivité des secteurs d'affaires économiques potentiellement touchés dans la Région ? Je pense en particulier à nos petites et moyennes entreprises (PME). Puisqu'elle n'en a

van een kapitalistische logica die alleen rekening houdt met winst.

Hoe en wanneer bent u van plan om in het Brussels parlement een noodzakelijk democratisch debat over het verdrag te organiseren? Hebt u contacten met de Europese Commissie? Hoe bent u van plan om de diensten van algemeen economisch belang (DAEB) te vrijwaren en hoe zorgt u ervoor dat de gewestelijke overheden het recht behouden om openbare diensten die naam waardig te organiseren?

Hebt u opdracht gegeven tot onafhankelijke studies die de impact voor kleine en middelgrote ondernemingen (kmo) in het bijzonder nagaan? Hebt u de Commissie gewezen op de noodzaak van zulke studies?

Welke actie wilt u ondernemen om de naleving van de sociale normen en de milieuregels te verzekeren? Zal het Jefta op het gebied van werknemersrechten en milieubescherming bepalingen bevatten die aansluiten bij het akkoord tussen de Europese Unie en Singapore?

Wat denkt u van de interpretatie die het Hof van Justitie van de Europese Unie geeft aan de verworven rechten van werknemers en de bescherming van het milieu die volgen uit onze nationale en internationale verbintenissen en in het gemeenschappelijk handelsbeleid van de Europese Unie zijn opgenomen?

Werd er een diepgaande juridische analyse van advies 2/15 van het Hof en de gevolgen van het Brusselse buitenlands handelsbeleid uitgevoerd of gepland? Moeten we daaruit afleiden dat de buitenlandse handel van de lidstaten dezelfde doelstellingen moet nastreven?

pas pris l'initiative, avez-vous relayé auprès de la Commission la nécessité de réaliser de telles études ?

Quelle action souhaitez-vous mettre en œuvre pour obtenir le respect des normes sociales et environnementales ? À votre connaissance, le JEFTA renferme ou renfermera-t-il des dispositions comparables à celles de l'accord signé entre l'Union européenne et Singapour en matière de droits des travailleurs et de protection de l'environnement ?

S'agissant des objectifs de développement durable portant sur le respect des droits acquis des travailleurs et sur la protection de l'environnement, tels qu'ils résultent de nos engagements nationaux et internationaux et sont intégrés dans la PCC de l'Union européenne, quel regard portez-vous sur l'interprétation qu'en donne la CJUE ?

Une analyse juridique plus approfondie de l'avis 2/15 de la Cour et de ses implications pour la politique bruxelloise du commerce extérieur a-t-elle été réalisée ou est-elle prévue ? Faut-il entendre par là que la politique du commerce extérieur des États membres - et singulièrement celle de notre Région - doit aujourd'hui incorporer ces mêmes objectifs dans le cadre des actions que nous menons ?

Discussion

M. le président.- La parole est à Mme Genot.

Mme Zoé Genot (Ecolo).- Comme nous l'avons vu lors des précédents débats sur les accords économiques, la population devient de plus en plus méfiante à l'égard des décisions prises par l'Union européenne. Des éléments comme le Brexit devraient attirer notre attention sur cette méfiance.

Mais l'on se méfie surtout de ce que l'on ne connaît pas. Dans ce dossier comme dans d'autres, nous nous heurtons à de larges pans d'incertitude, vu la difficulté de l'accès à l'information.

Dès lors, la première chose qu'il importerait de faire dans cette enceinte - tout comme au

Bespreking

De voorzitter.- Mevrouw Genot heeft het woord.

Mevrouw Zoé Genot (Ecolo) (in het Frans).- *De bevolking staat almaar wantrouwiger tegenover de beslissingen van de Europese Unie, dat bleek al bij de bespreking van eerdere handelsakkoorden. Ook de brexit wijst daarop.*

Mensen wantrouwen vooral wat ze niet kennen. Ook in dit geval spelen onzekerheid en moeilijk toegankelijke informatie een grote rol. Daarom moet het Brussels parlement er in de eerste plaats voor zorgen dat de bevolking over zo veel mogelijk informatie over de lopende onderhandelingen kan beschikken. Alleen zo kan iedereen op basis van relevante elementen argumenten geven voor de verschillende

parlement fédéral -, c'est garantir l'accès le plus large possible à l'information sur la négociation en cours et les mandats de négociation. Cette information évacuerait les fantasmes et permettrait à chacun, sur la base d'éléments pertinents, d'avancer des arguments par rapport aux différentes possibilités d'ouverture de marchés.

C'est d'autant plus important qu'il n'est pas uniquement question, comme dans les accords économiques précédents, de décisions tarifaires, mais aussi de toute une série de décisions qui pourraient influencer sensiblement nos réglementations sociales, environnementales et sanitaires. Nos capacités démocratiques sont en jeu quand il s'agit des organes de décision qui pourraient, une fois de plus, prendre la forme de juridictions particulières. Comme nous l'avons rappelé à l'occasion des débats sur le CETA et le TTIP (Transatlantic Trade and Investment Partnership, Partenariat transatlantique de commerce et d'investissement), c'est véritablement problématique.

Aux questions très complètes de M. Uyttendaele, je voudrais ajouter celle du calendrier. Quelles sont les différentes étapes de la négociation de ce JEFTA ? Quelles concertations seront-elles être mises en place au niveau intrabelge dans le cadre de la représentation permanente européenne ? En termes démocratiques, il est très important de connaître les moments cruciaux de la prise de décision.

Je voudrais également soutenir pleinement la question relative à l'étude d'impact. Lors de nos dernières discussions, il nous a été répondu qu'il était bien trop tard pour réaliser une telle étude. Il faudrait se décider une bonne fois pour toutes : soit il est trop tard, soit il est trop tôt ! Néanmoins, il importe que ces études d'impact aient effectivement lieu, avant l'apparition des dégâts.

Nous devons connaître dès maintenant la méthodologie d'évaluation qui sera utilisée pour les divers éléments à mesurer. L'étude d'impact est évoquée à tout bout de champ mais n'est jamais réalisée en pratique. Or, en l'occurrence comme par le passé, il est question d'accords aux lourdes conséquences.

mogelijkheden om de markten open te stellen.

Dat is des te belangrijker omdat er in dit geval niet alleen sprake is van tariefmaatregelen, maar ook van een reeks beslissingen die onze regelgeving betreffende sociale zaken, milieu en gezondheid sterk zouden kunnen beïnvloeden. Onze democratische mogelijkheden staan op het spel, wanneer het gaat om beslissingsorganen die eens te meer de vorm van een bijzondere rechtsmacht aannemen. Dat is echt problematisch.

Welke zijn de verschillende stappen in de onderhandelingen over het JEFTA? Welk overleg vindt er in België plaats in het kader van de permanente Europese vertegenwoordiging?

In verband met de effectenstudie kregen we tijdens de recentste besprekingen te horen dat het te laat is om die studie uit te voeren. Toch is het belangrijk dat ze er komt, voor de schade duidelijk wordt.

We moeten weten welke evaluatiemethode gebruikt zal worden. De effectenstudie werd in de praktijk nooit uitgevoerd, terwijl het om akkoorden met ernstige gevolgen gaat.

M. le président.- La parole est à M. De Bock.

M. Emmanuel De Bock (DéFI).- Étant donné ce que nous avons vécu avec le CETA, cela vaut effectivement la peine d'avoir un moment de réflexion et de rencontre à ce sujet. C'est d'ailleurs l'occasion de faire travailler ensemble nos institutions. Pour le CETA, par exemple, le Parlement de la Communauté française avait entendu le négociateur canadien, M. Johnson. Il était d'abord venu devant cette assemblée et je regrette que n'ayons pas tenu un débat de manière conjointe. Par ailleurs, nous n'avons pas rencontré de représentants de Bruxelles ou de la Belgique.

(Remarques)

Nous avons reçu la commissaire belge, mais pas la personne en charge de la négociation, qui disposait du mandat.

Nous sommes évidemment favorables à une économie libéralisée, pour peu qu'elle soit encadrée. Il faut un accord équilibré, avec des gagnants des deux côtés. Or, dans ce type d'accord, il y a évidemment des gagnants, mais aussi des perdants. Concernant le CETA, en Belgique, les agriculteurs étaient demandeurs d'un côté, les producteurs de l'autre. L'industrie pétrochimique était très fortement gagnante, tandis que d'autres secteurs, comme la construction ou le bois, étaient perdants.

Les conséquences de ce type de contrat doivent donc être évaluées en interne. Beaucoup de pays de l'Union européenne sont gagnants dans certains secteurs, mais la répartition n'est pas homogène. Nous devons donc avoir une vue très claire de ce qui est négocié, pour qui et pourquoi.

Il est important de faire vivre notre Commission des questions européennes et de recréer une dynamique avec le Parlement de la Communauté française, à l'instar de ce que nous avons eu avec le CETA, même si elle est venue trop tard. Au cours des dix ans de négociations M. Johnson était d'ailleurs venu trois fois faire rapport devant les instances sur l'état d'avancement des travaux.

Au Parlement fédéral, certaines commissions se sont aussi tenues à huis clos, ce qui est parfois nécessaire lors de négociations extrêmement

De voorzitter.- De heer De Bock heeft het woord.

De heer Emmanuel De Bock (DéFI) *(in het Frans).*- Gelet op wat we met het CETA hebben meegemaakt, loont het de moeite om na te denken over dit akkoord en alle instellingen te doen samenwerken. Voor het CETA had het parlement van de Franse Gemeenschap de Canadese onderhandelaar uitgenodigd. Die was eerst naar deze assemblee gekomen. Ik betreur dat er toen geen gemeenschappelijk debat heeft plaatsgehad. We hebben ook de vertegenwoordigers van Brussel en België niet ontmoet.

(Opmerkingen)

Wij hebben de Belgische commissaris ontmoet, maar niet de officiële onderhandelaar.

We zijn voorstander van vrijhandel, op voorwaarde dat die goed wordt omkaderd. Er is een evenwichtig akkoord nodig zodat iedereen winnende partij is. Bij dit soort akkoorden zijn er immers vaak verliezers. Zo is het CETA bijzonder voordelig voor de petrochemische industrie, maar veel minder voor de bouw- en houtsector.

De gevolgen van een dergelijk verdrag moet intern worden geëvalueerd. Veel Europese lidstaten zijn gebaat bij het akkoord voor bepaalde sectoren, maar de voordelen zijn niet gelijk verdeeld. Het is dus belangrijk om te weten waarover er wordt onderhandeld, voor wie en waarom.

We moeten de commissie voor de Europese Aangelegenheden nieuw leven inblazen en een samenwerking op gang brengen met het Parlement van de Franse Gemeenschap, zoals voor het CETA is gebeurd, ook al kwam die samenwerking te laat.

Dit is een uitgelezen kans om duidelijkheid te scheppen. We moeten voorkomen dat ons net zoals bij het CETA wordt gevraagd om een tekst te ratificeren waarbij we niet betrokken waren. We zijn niet tegen een dergelijk akkoord gekant, maar we willen de onderhandelaars ook niet de vrije hand geven.

âpres, pour ne pas se déformer.

C'est l'occasion ou jamais d'avoir cette transparence entre nous et de savoir qui négocie quoi, pour ne pas nous retrouver dans la situation que nous avons connue avec le CETA. L'un des problèmes auquel nous avons été confrontés, c'est que l'on nous demandait de ratifier une chose à laquelle nous n'avions pas participé.

Cela ne signifie pas que nous serons contre un tel accord. Ce sera le cas, en revanche, si nous n'avons pas pu l'évaluer au préalable. Il ne s'agit en effet pas de donner un blanc-seing à celles et ceux qui ont négocié un mandat dans notre dos.

M. le président.- La parole est à Mme Rousseaux.

Mme Jacqueline Rousseaux (MR).- J'aime bien les études d'impact ! Elles sont très compliquées à réaliser et très onéreuses, sans que l'on sache quand on disposera de leurs résultats et quel bénéfice on en retirera. La négociation de tous ces accords est difficile et il est clair que ne pas prendre part à ce genre de traités ou d'accords internationaux est impossible.

Plutôt que de réaliser des études d'impact de toute façon hasardeuses, il serait intéressant de bien informer les acteurs économiques et autres au sujet de ce qui a été conclu et des conséquences des modifications qui sont intervenues à la suite des accords internationaux. Ainsi, les acteurs de terrain auraient connaissance des nouveautés pour ce qui les concerne.

En effet, le temps que l'étude soit terminée, les négociations auront bien avancé et le contexte juridique sera probablement différent de celui en vigueur lors du démarrage de l'étude d'impact. Il est beaucoup plus intéressant d'être concret. Nos législations sont de plus en plus compliquées et les accords internationaux se multiplient, ce qui est évidemment normal, compte tenu de la mondialisation.

Ce parlement remplirait sa mission en termes d'éducation et de transmission à la population, aux acteurs économiques, sociaux et environnementaux, en les tenant informés des

De voorzitter.- Mevrouw Rousseaux heeft het woord.

Mevrouw Jacqueline Rousseaux (MR) *(in het Frans).*- *Ik ben dol op effectenstudies! Ze zijn duur, moeilijk uit te voeren en we weten nooit tot welke resultaten ze zullen leiden. Het zou interessanter zijn om de economische en andere actoren te informeren over de afspraken, gevolgen en wijzigingen naar aanleiding van de internationale akkoorden. Op die manier krijgen de mensen op het terrein actuele informatie over wat hen aanbelangt.*

De onderhandelingen zullen al ver zijn gevorderd en de juridische context zal verschillend zijn van die van nu tegen de tijd dat de studie afgerond zal zijn. We kunnen beter concreet zijn. Onze wetgevingen worden steeds ingewikkelder en er komen ook steeds internationale akkoorden bij.

Door de bevolking en de sociale, economische en milieugebonden actoren op de hoogte te houden van de genomen beslissingen en nodige termijnen, zou het parlement zijn informatie- en communicatietaken ter harte nemen.

Er moet per sector worden gecommuniceerd. Heel wat parlementsleden zouden daardoor meer te weten komen over de gevolgen van de verdragen die ze continu bekritiseren.

décisions prises, mais aussi - étant donné les délais nécessaires pour appliquer des parties d'accords internationaux - des réalités à venir à court terme.

Telle est la ligne que nous devrions suivre : une très bonne information, ciblée par secteur. Nombre de parlementaires en apprendraient alors davantage sur les conséquences des traités qu'ils critiquent à l'emporte-pièce, sans en connaître le véritable contenu.

M. le président.- La parole est à M. De Decker.

M. Armand De Decker (MR).- Que nous le voulions ou non, nous vivons dans une économie mondialisée qui présente des avantages et des inconvénients. C'est une réalité devant laquelle nous sommes impuissants.

Dès lors, il est essentiel d'encadrer le commerce international le plus sérieusement possible. Je forme le vœu que, dans le débat qui s'ouvrira lors de la négociation avec le Japon, nous n'entrons pas dans des campagnes de désinformation systématique de l'opinion publique, comme cela a été le cas avec le CETA. Nous devons, cette fois, accomplir un travail sérieux. Je suis très intéressé par le discours de M. Uyttendaele, qui démontre qu'une petite évolution se fait déjà jour. Cette question doit donc être abordée avec la volonté d'encadrer un commerce mondial qui existe et que nous ne "désinventerons" pas.

Il faut dès lors une transparence partielle, pas une transparence intégrale. En effet, pour avoir participé à des négociations de ce genre avec l'Organisation mondiale du commerce (OMC) à l'époque du CETA, je sais que tout ne se dit pas, car tout ne peut pas se savoir entre parties dans le cadre d'une négociation.

Afin d'être correctement informés, je propose que nous invitions le diplomate et ambassadeur belge en charge des négociations pour la Belgique et qui se rend à toutes les réunions. C'est ce que nous avons fait dans le cadre du CETA, même si c'est probablement un autre diplomate qui s'occupe du Japon, car j'imagine difficilement la même dame effectuer aussi ce travail.

De voorzitter.- De heer De Decker heeft het woord.

De heer Armand De Decker (MR) *(in het Frans).*- We leven in een geglobaliseerde economie en dat biedt voor- en nadelen. Het is dan ook belangrijk dat de internationale handel zo goed mogelijk wordt omkaderd. Ik hoop dat er tijdens de besprekingen met Japan geen systematische desinformatiecampagnes komen zoals tijdens de CETA-onderhandelingen. We moeten uitgaan van de wil om een kader te scheppen voor de wereldwijde handel, die vandaag al bestaat en die we niet meer ongedaan kunnen maken.

Daarom is gedeeltelijke transparantie nodig, maar geen volledige, want je kunt in het kader van de onderhandelingen niet alles zeggen.

Ik stel voor dat we de Belgische ambassadeur die voor de onderhandelingen instaat en alle vergaderingen bijwoont, uitnodigen om ons op de hoogte te brengen.

Dat zou de eerste stap kunnen zijn in een proces dat we in het voordeel van de Brusselse economie en de Europese belangen moeten doorlopen.

Il s'agirait de la première étape d'un processus que nous devons suivre tout simplement dans l'intérêt de notre économie, mais aussi des intérêts de l'Europe.

M. le président.- Nous examinerons cette proposition.

La parole est à M. Vanhengel.

M. Guy Vanhengel, ministre.- En ce qui concerne l'organisation du débat démocratique, le parlement bruxellois est bien évidemment libre d'organiser tous les débats qu'il juge utiles et nécessaires, tout comme ce fut le cas dans le cadre du CETA et du TTIP avec, par exemple, l'audition d'intervenants externes. Le gouvernement bruxellois se tient à la disposition du parlement pour toute demande relative au traité en cours de négociation. Il participera aux séances d'audition si le parlement le souhaite.

Les négociations avec le Japon ont entre-temps abouti à un accord final (le 8 décembre dernier) excluant le volet "investissements" sur lequel il n'y a actuellement pas d'accord entre les deux parties. En l'état, l'accord ne devra donc être approuvé que par le Parlement et le Conseil européens.

L'arrêt "Singapour" remis par la CJUE sur l'implication des parlements nationaux dans les processus de décision en matière de commerce international, dispose que seul le volet "investissements" est une compétence mixte, les autres chapitres des traités commerciaux relevant, quant à eux, de la compétence exclusive de l'UE.

Je me souviens qu'en la matière, l'ancien commissaire européen M. De Gucht, indiquait régulièrement que même pour d'autres traités, l'implication de tous les États membres de l'UE et de leurs parlements était matière à discussion.

La question a été tranchée : nous ne nous adressons aux États membres que dans le cadre des investissements.

Cet arrêt consolide le fait que le traité de Lisbonne, en faisant la promotion d'une plus grande intégration européenne de la politique commerciale, désigne le Parlement européen en

De voorzitter.- We zullen dat voorstel bestuderen.

De heer Vanhengel heeft het woord.

De heer Guy Vanhengel, minister (in het Frans).- *Het staat het Brussels parlement vrij om alle debatten die het nuttig en nodig vindt, te organiseren. De regering is bereid om alle vragen van het parlement over de lopende onderhandelingen te beantwoorden en zal aan hoorzittingen deelnemen indien het parlement dat wenst.*

De onderhandelingen met Japan leverden op 8 december een slotakkoord op. Alleen over de investeringen zijn de twee partijen het nog niet eens. Alleen het Europees Parlement en de Europese Raad moeten het akkoord nu nog goedkeuren.

In het 'Singaporearrest' van het Hof van Justitie van de Europese Unie, over de betrokkenheid van nationale parlementen bij de besluitvormingsprocessen inzake internationale handel, is vastgelegd dat alleen het onderdeel 'investeringen' een gemengde bevoegdheid vormt. De andere hoofdstukken van de handelsverdragen vallen uitsluitend onder de bevoegdheid van de EU.

Dat arrest bevestigt het feit dat het Verdrag van Lissabon, waarin een betere Europese integratie van het handelsbeleid wordt bepleit, het Europees Parlement aanduidt als de strategisch meest geschikte en de meest legitieme plek voor het democratische overleg over de internationale handel.

De Europese instellingen zijn bovendien niet ongevoelig voor wat er onder het grote publiek leeft en ondernemen actie om het politieke en juridische kader van het handelsbeleid te moderniseren om de Europese integriteit in zijn handelsrelaties met de rest van de wereld te kunnen bevestigen. Die modernisering verdient

tant que lieu le plus stratégique et le plus légitime de la délibération démocratique pour ce qui concerne le commerce international.

En outre, j'aimerais rappeler que les institutions européennes ne sont pas restées insensibles à l'opinion publique et qu'une série de chantiers liés à la modernisation du cadre politique et juridique de la politique commerciale ont été ouverts afin de consolider l'intégrité européenne dans ses relations commerciales avec le reste du monde. Ces chantiers méritent toute notre attention et révèlent une nouvelle manière de poser la question de l'intégrité des autorités publiques dans le contexte du commerce international.

Au niveau des contacts en cours avec la Commission européenne, il importe tout d'abord de savoir que les institutions européennes ne reconnaissent que les États comme interlocuteurs. En tant que Région, nous ne sommes donc pas considérés comme un interlocuteur de la Commission européenne. En outre, tous les travaux, délibérations et votes ont lieu dans le cadre du groupe de travail du Conseil - le Trade Policy Committee (TPC, Comité de la politique commerciale) - auquel la Commission européenne prend bien entendu part. Elle entend ainsi les formulations des États.

En tant que bras administratif des exécutifs, elle fait évidemment davantage que les entendre, puisqu'elle ne travaille que dans le cadre de son mandat, moyennant l'accord des États et en fonction des ajustements permanents apportés par ces derniers aux propositions de la Commission européenne.

Pour ce qui est de la protection des Services d'intérêt économique général (SIEG) et des services publics, il reste à voir si la capacité de légiférer des États ne sera pas fragilisée par la conclusion des traités commerciaux.

Cependant, étant donné l'instabilité de l'échelon international, toute consolidation de l'autonomie réglementaire des autorités publiques est à accueillir favorablement.

La proposition de la Commission européenne de remplacer le vieux dispositif des ISDS par un nouveau type de juridiction internationale, le

onze aandacht, want ze komt neer op een nieuwe benadering van de integriteit van overheden in de context van de internationale handel.

De Europese instellingen erkennen alleen staten als gesprekspartner. Het Brussels Gewest is dus geen gesprekspartner voor de Europese Commissie. Bovendien vinden de werkzaamheden, besprekingen en stemmingen plaats binnen de werkgroep van de Europese Raad - het Trade Policy Committee (TPC) - waar de Europese Commissie uiteraard in zetelt. Zo heeft ze zicht op de formuleringen van de lidstaten.

Als administratieve vleugel van de uitvoerende macht doet ze uiteraard meer dan die formuleringen horen, aangezien ze binnen het kader van haar mandaat werkt, met het akkoord van de staten en op basis van de permanente aanpassingen die zij aan haar voorstellen aanbrengen.

In verband met de bescherming van de diensten van algemeen economisch belang (DAEB) en van de overheidsdiensten is het afwachten of de capaciteit van de staten om wetten uit te vaardigen niet wordt aangetast door de handelsakkoorden.

Gezien de internationale instabiliteit is elke consolidering van de wetgevende autonomie van de overheden echter welkom.

In haar voorstel om de vroegere ISDS-clausule te vervangen door het Investment Court System (ICS) lijkt de Europese Commissie rekening te hebben gehouden met de kritiek die ten tijde van de onderhandelingen met de Verenigde Staten werd gegeven.

Dat kader beantwoordt beter aan de vraag naar transparantie die het publiek wil over de banden tussen de lidstaten en investeerders. Het lijkt bovendien de weinige ontsporingen op het vlak van arbitrage te voorkomen.

Het ICS vormt overigens niet meer dan een eerste stap in de richting van een volwaardige multilaterale rechtbank voor investeringen. De Europese Raad bespreekt trouwens een onderhandelingsmandaat daarover voor de Europese Commissie.

système juridictionnel des investissements (ICS), me semble avoir bien pris en considération les critiques émises à l'occasion des négociations avec les États-Unis.

Ce cadre correspond mieux à l'exigence de transparence que le public souhaite avoir sur les liens entre États et investisseurs. Par ailleurs, il semble être en mesure d'empêcher les rares dérives que l'on a connues par le passé en matière d'arbitrage.

En outre, l'ICS ne représente qu'une première étape vers une cour multilatérale à part entière pour les investissements, pouvant permettre d'ancrer la demande d'une plus grande transparence et légitimité au niveau mondial. Le Conseil européen discute d'ailleurs actuellement d'un mandat de négociations pour la Commission européenne.

Mais, comme on ne commence par soi-même, il faut que les partenaires internationaux suivent. Pour le moment, l'Union européenne compte peu d'alliés, à l'exception du Canada.

J'en viens à votre question relative à la réalisation d'une étude d'impact. La Commission européenne a l'obligation légale de réaliser une étude d'impact économique pour tout accord commercial. Les résultats de cette étude ont été publiés en 2016.

Pour ce qui concerne la Région bruxelloise, une analyse des priorités commerciales et des secteurs commerciaux intéressés par l'accord avec le Japon a été menée en 2011 par le Service public fédéral (SPF) Économie, sur la base d'une concertation entre le niveau fédéral et les administrations régionales. Cette étude a été présentée en son temps au sein de la Direction générale coordination et affaires européennes (DGE), relevant des Affaires étrangères. Brussels Invest & Export marque un intérêt constant à la conclusion d'un accord commercial avec le Japon et n'y voit que des avantages pour son développement économique.

Les différentes composantes de notre pays se doivent de mettre la question du respect des normes sociales et environnementales sur la table. La concertation de notre Région avec la Flandre, la Wallonie et le pouvoir fédéral conduit à la

Het is echter belangrijk dat de internationale partners ook mee willen. Buiten Canada heeft de Europese Unie momenteel weinig medestanders.

De Europese Commissie is wettelijk verplicht om voor elk handelsakkoord een economische effectenstudie te laten uitvoeren. De resultaten van die studie werden in 2016 gepubliceerd.

Voor het Brussels Gewest voerde de Federale Overheidsdienst (FOD) Economie in 2011 een analyse uit van de handelsprioriteiten en de handelssectoren die belang hebben bij het akkoord met Japan. Die studie werd destijds voorgesteld binnen de directie-generaal Europese Zaken en Coördinatie (DGE), die onder Buitenlandse Zaken valt. Volgens Brussels Invest & Export kan een handelsakkoord met Japan alleen maar voordelen hebben voor de economische ontwikkeling.

De verschillende Belgische regeringen moeten de naleving van de sociale normen en milieunormen op tafel leggen. Het overleg tussen Brussel, Vlaanderen, Wallonië en de federale regering moet tot een Belgisch standpunt leiden, dat de federale regering tegenover de Europese Unie zal verdedigen. De gewesten moeten overleggen over het verloop van de debatten van het TPC en over hun bijdrage aan de beslissingen die er worden genomen. Op die manier kan het gewest zich uitspreken.

Uit de verslagen blijkt trouwens dat België zich niet onbetuigd laat wat de naleving en de hervorming van sociale normen en milieunormen betreft.

De Europese Unie voert nooit onderhandelingen zonder dat duurzame ontwikkeling daarbij aan bod komt. Ook in het JEFTA is met andere woorden een hoofdstuk over werknemersrechten en milieubescherming opgenomen.

Interessant is dat de Europese Raad met terugwerkende kracht het ICS invoerde als investeringsbescherming en niet het vroegere ISDS-arbitragesysteem. Japan wil momenteel niet weten van het ICS en wil de vroegere bepalingen behouden. Er zullen dan ook aparte onderhandelingen over dat onderdeel plaatsvinden. De besprekingen daarover verlopen

construction d'une position belge, que le pouvoir fédéral défend au niveau de l'Union européenne. Les Régions sont appelées à se concerter sur le déroulement des débats du TPC et sur la réflexion qu'elles souhaitent apporter aux décisions qui s'y prennent. C'est dans cette enceinte que la Région peut se prononcer.

Par ailleurs, la Belgique n'est pas en reste sur la question du respect des normes sociales et environnementales. Les rapports qui nous parviennent sur l'état des discussions lors des TPC et des Conseils relatifs au commerce attestent de prises de parole de la Belgique soutenant fortement les préoccupations sociales et environnementales.

Si votre question concernant la disposition en matière de droits des travailleurs et de protection de l'environnement dans le JEFTA porte sur la présence d'un chapitre consacré au développement durable, je vous rappelle qu'aucune négociation commerciale n'est menée par l'Union européenne sans volet dédié à cette matière. On en trouve donc un dans le JEFTA.

Il est intéressant de se rappeler que le Conseil européen a réintégré rétroactivement, dans son mandat de négociation avec le Japon, le dispositif ICS à titre d'outil de protection des investissements, et non plus l'ancien système d'arbitrage ISDS. Pour l'instant, le Japon ne veut pas entendre parler de ce nouveau dispositif et souhaite maintenir les anciennes dispositions. C'est dans cet objectif que la Commission européenne a sciemment écarté ce volet, qui fera l'objet de négociations séparées. Les discussions à ce sujet sont difficiles et ont des répercussions importantes sur les relations multilatérales. Cela se ressent très vivement à l'OMC, où elles sont au point mort.

Il n'y a pas d'analyse spécifique à poser à l'échelle régionale sur la manière dont l'Union européenne va appliquer l'arrêt de Singapour. Le débat juridique relève de l'échelon européen et vous a été décrit précédemment.

Pour l'instant, la Belgique n'a pas de position unanime sur la proposition actuelle de discussion au niveau de l'Union européenne.

moeizaam en hebben grote gevolgen voor de multilaterale relaties. Binnen de Wereldhandelsorganisatie, waar de onderhandelingen volledig stilliggen, is dat duidelijk voelbaar.

Er is geen specifieke Brusselse kant aan de toepassing van het Singaporearrest door de Europese Unie. Het juridische debat vindt plaats op Europees niveau. Op dit ogenblik is er geen unaniem Belgisch standpunt over het huidige voorstel.

Wat Audi Vorst betreft, geef ik graag even mee dat Audi zich bij de Brusselse regering vooral beklaagt over gemeentelijke maatregelen. Dit handelsakkoord zal weinig invloed hebben op Audi.

Toyota in Evere daarentegen ...

(Vrolijkheid)

... is een Japans bedrijf. Het gaat om een groot, maar weinig bekend onderzoekscentrum waarop de Toyotagroep in heel Europa steunt. Ik vermoed dat zo'n onderneming een groot belang heeft bij dit verdrag.

En ce qui concerne les remarques anecdotiques à propos d'Audi Forest : Audi Forest s'adresse au gouvernement bruxellois plutôt pour se plaindre de mesures au niveau communal et les traités de ce type ne l'affectent pas en particulier.

Par contre, Toyota Evere...

(Sourires)

... est japonais. Il s'agit d'un très grand centre de recherche mais peu connu en raison de sa discrétion. Il est la base du groupe Toyota pour l'ensemble de l'Europe. Je crois qu'une entreprise de ce type est fortement intéressée à l'idée que ce type de traité puisse être conclu.

M. le président.- La parole est à M. Uyttendaele.

M. Julien Uyttendaele (PS).- J'entends qu'un accord final excluant le volet relatif à l'investissement est intervenu. S'agissant de la transparence des négociations, je crains toutefois que le problème ne persiste. Le fait qu'il s'agit d'une compétence exclusive de l'Union européenne n'induit pas nécessairement que les négociations doivent s'effectuer dans les caves de la Commission européenne. S'il est logique que la confidentialité soit de mise pour certaines données, je constate que le procédé des négociations est identique à celui prévu dans le cadre des négociations sur le CETA ou le TTIP (Transatlantic Trade and Investment Partnership, Partenariat transatlantique de commerce et d'investissement).

Comme mes collègues, je souhaite qu'une audition des représentants belges et européens soit organisée, mais pas nécessairement avec la Communauté française. Sinon, pourquoi ne pas l'organiser avec la Communauté flamande ou le gouvernement fédéral ? Il s'agit de modalités dont il faudrait débattre.

Concernant l'organisation du nécessaire débat démocratique sur ce traité, bien que le parlement soit roi rue du Lombard, rien ne vous empêche d'être proactif. Si d'aventure, vous obteniez des informations vous paraissant pertinentes, n'attendez pas une prochaine interpellation pour

De voorzitter.- De heer Uyttendaele heeft het woord.

De heer Julien Uyttendaele (PS) (in het Frans).- *Ik stel vast dat de onderhandelingsprocedure even ondoorzichtig is als die voor het CETA of het TTIP. Het is niet omdat het om een exclusieve bevoegdheid van de Europese Unie gaat, dat de onderhandelingen in de achterkamers van de Europese Commissie moeten plaatsvinden.*

Net zoals mijn collega's pleit ik voor een hoorzitting met de Belgische en Europese vertegenwoordigers, maar niet noodzakelijk samen met de Franse Gemeenschap. Waarom doen we dat niet samen met de Vlaamse Gemeenschap of de federale overheid?

Niets verhindert u om proactief te zijn en om ons belangrijke informatie direct mee te delen in plaats van dat u tot een volgende interpellatie wacht.

nous les transmettre.

M. Guy Vanhengel, ministre.- Au cours de l'an et demi que durera cette nouvelle période en préparation, il serait préférable que le pouvoir exécutif ne soit pas trop proactif, pour ne pas créer des ennuis à tout le monde.

M. Julien Uyttendaele (PS).- C'est une manière de voir les choses. Je vous invite, ainsi que le gouvernement, à effectuer un feed-back au parlement si cela s'avérait nécessaire.

Concernant les investissements, il existe un clivage dans la négociation. Ne soyons cependant pas dupes. Il y aura une négociation, voire un accord sur ce point, à propos duquel il faudra être vigilant. Vous dites qu'il n'y a pas de contact entre la Région et la Commission européenne. Il existe néanmoins une représentation belge chargée de ces négociations, ainsi que de la transmission de la position belge. Vous avez donc un rôle à jouer dans ces négociations, pour représenter les intérêts de la Région.

J'entends qu'une étude d'impact a bien eu lieu en 2011 puisqu'il s'agit d'une obligation légale. Je ne suis pas un spécialiste de ce type d'études, mais je crois qu'elles ont un intérêt a fortiori lorsque des impacts aussi importants sont constatés, notamment du point de vue économique.

Étant donné qu'elle a été faite en 2011, peut-on encore parler d'une étude d'impact récente ? Vous avez parlé de Toyota. De grands constructeurs automobiles japonais bénéficieront nécessairement de ces diminutions tarifaires et cela peut avoir un impact sur le secteur de la construction automobile en Europe. Je ne pense donc pas qu'il faille négliger Audi Forest sur ce point.

Par rapport aux listes positives ou négatives, je ne sais pas si j'avais clairement formulé une question mais je n'ai pas obtenu de réponse. Nous inscrivons-nous dans le cadre d'une liste négative ou positive eu égard aux secteurs inclus dans ce traité ?

M. Guy Vanhengel, ministre.- Je vais me renseigner.

De heer Guy Vanhengel, minister (in het Frans).- *De regering kan de komende achttien maanden beter niet te proactief zijn, als we problemen willen voorkomen.*

De heer Julien Uyttendaele (PS) (in het Frans).- *Dat is uw zienswijze, maar ik vraag u en uw regering om de nodige feedback aan het parlement te geven.*

Over de investeringen bestaan er nog enkele meningsverschillen, maar we mogen ons geen illusies maken. Er zal een akkoord over dat punt komen. We moeten dus waakzaam blijven. U zegt dat er geen contact is tussen het gewest en de Europese Commissie. Er is nochtans een Belgische vertegenwoordiging die belast is met de onderhandelingen en de verdediging van het Belgische standpunt. Uw rol is om de belangen van het gewest te verdedigen.

Er werd een effectenstudie uitgevoerd in 2011. Is die wel nog actueel?

U hebt het over Toyota gehad. De tariefverlagingen zullen de grote Japanse autoconstructeurs ten goede komen, wat gevolgen kan hebben voor de automobielsector in Europa. Ik denk bijvoorbeeld aan Audi Vorst.

Zal er met positieve of negatieve lijsten worden gewerkt voor de sectoren die onder het verdrag vallen?

De heer Guy Vanhengel, minister (in het Frans).- *Ik zal dat controleren.*

M. Julien Uyttendaele (PS).- J'attendrai donc ce renseignement.

M. le président.- La parole est à Mme Genot.

Mme Zoé Genot (Ecolo).- En ce qui concerne les décisions européennes, les États nationaux ou les Régions et les différents niveaux d'autorité ont tendance à se renvoyer mutuellement la balle. Ce jeu de ping-pong, où plus personne n'est responsable de rien, décourage totalement les citoyens. Il est donc très important de pouvoir préciser le champ de notre compétence, les mandats que nous avons donnés et sur quoi ils portent, et enfin, l'instance de la prise de décision.

Cette distribution, je ne l'ai pas perçue dans votre réponse et je pense que les citoyens ne le pourront pas non plus. Or cette opacité génère de la méfiance. Peut-être avons-nous donné d'excellents mandats de négociation qui auront d'excellents effets.

Mais, lorsque les cartes ne sont pas mises sur table, je ne peux m'empêcher de penser qu'il y a des choses à cacher. J'ai donc la même impression que les citoyens et c'est ce qui fait monter le sentiment anti-européen.

M. Guy Vanhengel, ministre.- Les citoyens, c'est qui ?

Mme Zoé Genot (Ecolo).- Regardez les sondages ! Voyez le taux de participation aux élections européennes ! On peut se mettre la tête dans le sable, mais la méfiance des citoyens vis-à-vis de l'Europe existe bel et bien.

M. Guy Vanhengel, ministre.- Je dois rencontrer d'autres citoyens que vous et je n'ai pas l'impression de me mettre la tête dans le sable...

- *L'incident est clos.*

De heer Julien Uyttendaele (PS) *(in het Frans).*- Bedankt.

De voorzitter.- Mevrouw Genot heeft het woord.

Mevrouw Zoé Genot (Ecolo) *(in het Frans).*- Alle machtsniveaus hebben de neiging om elkaar de bal toe te spelen wat de Europese beslissingen betreft. Dat pingpongspelletje, waarbij niemand verantwoordelijk is, ontmoedigt de burgers. Het is dus zeer belangrijk om onze bevoegdheden af te bakenen en duidelijk te maken wie instaat voor welke beslissingen. Ik heb die onderverdeling niet uit uw antwoord kunnen opmaken en vrees dat de burgers dat ook niet zullen kunnen. Vaagheid leidt tot wantrouwen. Als niet alle kaarten op tafel liggen, heb ik de neiging om te denken dat men iets te verbergen heeft. Dat leidt tot een anti-Europees gevoel.

De heer Guy Vanhengel, minister *(in het Frans).*- Wie zijn die burgers?

Mevrouw Zoé Genot (Ecolo) *(in het Frans).*- Bekijk de polls! Kijk naar de graad van deelname aan de Europese verkiezingen! Het wantrouwen ten opzichte van Europa is duidelijk.

De heer Guy Vanhengel, minister *(in het Frans).*- Ik denk dat ik andere burgers ontmoet dan de burgers die u ontmoet.

- *Het incident is gesloten.*